



LILLE Euratechnologies

De la brique rouge pour des bureaux

L'initiative sera certainement facilement identifiable à Euratechnologies dès 2017. Car si la brique rouge ne constitue pas un matériau rare, il est toutefois utilisé avec parcimonie pour la construction d'immeubles de bureaux. De surcroît, les briques à hauteur d'étage (disposées verticalement) très peu usitées.

C'est pourtant le choix assumé de Terreal et de l'architecte Paolo Tarabusi pour un programme immobilier tertiaire de plus de 5 000 m² à Lille, dans le quartier de la Haute Deûle. Dans ce secteur, le recours à la terre cuite crée justement un lien entre les divers bâtiments de la zone d'aménagement concerté.

Le programme en question, Doge, allie façades géométriques, briques monolithes et surfaces vitrées. Le résultat consistera en un jeu de colonnes 1 500 fois dupliqué, qui revêtira les façades de deux immeubles de bureaux. « Nous avons eu envie d'associer au nouveau bâtiment une utilisation de la brique très contemporaine et en continuité avec la tradition constructive locale », commente l'architecte Paolo Tarabusi.

Un projet primé

Ce revêtement des façades leur confère un aspect ajouré et



Terreal et l'architecte Paolo Tarabusi ont dessiné deux immeubles tertiaires, sis à Euratechnologies, dont les façades sont revêtues de briques en terre cuite.

une couleur ocre rouge. Grâce à son esthétisme et son originalité, le projet Doge a été primé par la Fédération des promoteurs immobiliers et a reçu le Prix de l'immobilier d'entreprise, à l'occasion de la 13^e édition des Pyramides d'Or.

Le projet porté par Terreal et l'architecte relève aussi de la prouesse technique : chacune des 1 500 briques encadrées mesure 2,60 m sur 2,80 m.

Enfin, ces briques hauteur d'étage en terre cuite confèrent un confort technique aux bâtiments, selon Terreal, puisqu'elles préservent de la surchauffe l'été.

Le chantier a débuté au début de l'année. Le premier bâtiment devrait être livré en janvier 2017, le second en mars 2017. Le coût de Doge s'élève à 5,5 millions d'euros, dont 1,25 pour les façades.

Marig Doucy

